



Mars 2019 – n°2019 - 034

Infos rapides

Bovins – Cheptel Décembre 2018 – Résultats français et européens

Fin 2018, quasi maintien des effectifs de bovins en France

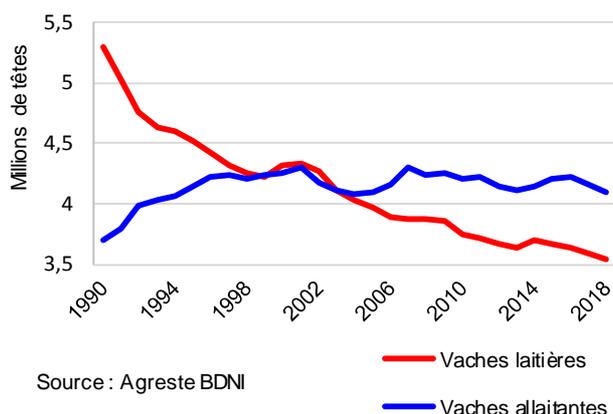
Au 31 décembre 2018, le cheptel bovin s'élève en France à 18,5 millions de têtes, soit un niveau semblable à celui 2017. Les effectifs de vaches laitières et allaitantes continuent de reculer, respectivement -1,2% et -1,4%. Les effectifs de gros bovins mâles diminuent également, quel que soit l'âge des animaux. En revanche, l'effectif de veaux progresse fortement (+13,8%), rattrapant la baisse de 17 % constatée entre 2016 et 2017.

En 2018, la production totale bovine française a légèrement reculé du fait de la baisse de la production de bovins de moins d'un an et de bovins mâles et ce malgré la hausse de la production de vaches. Compte tenu des effectifs présents au 31 décembre 2018, la production totale de viande bovine devrait baisser en 2019.

Fin 2018, les effectifs de vaches laitières et allaitantes reculent dans l'Union européenne, respectivement de 1,6 % et 0,9 %. Sur l'année 2018, les abattages de bovins ont augmenté de 2,7%. En 2019, la production totale de viande bovine devrait se maintenir.

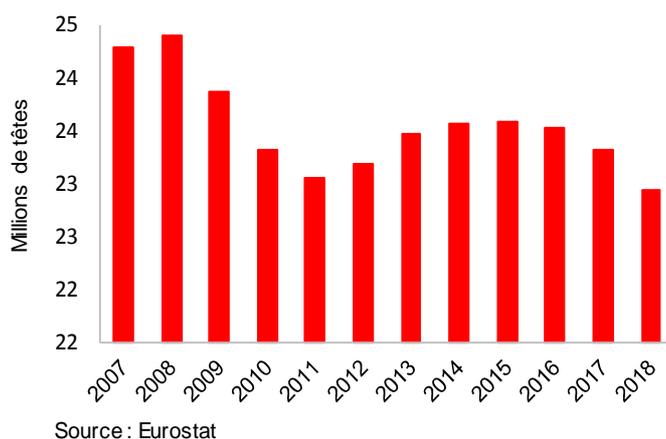
Effectifs bovins en France

En France, en 2018, baisse des effectifs de vaches allaitantes et de vaches laitières sur un an



Elevages bovins dans l'UE

En 2018, nouveau repli des effectifs de vaches laitières dans l'Union Européenne



Les effectifs du cheptel bovin en France

Les faits marquants

En 2018, repli des effectifs de gros bovins

En 2018, le cheptel bovin français est stable par rapport à 2017. En revanche, il se caractérise par une baisse générale des effectifs de bovins de plus de 8 mois et par une hausse du nombre de bovins de moins de 8 mois.

Le cheptel de gros bovins (plus de 12 mois) se réduit passant de 13,7 millions de têtes en 2017 à 13,3 en 2018. Toutes les catégories d'animaux sont concernées. Les effectifs de bovins de 8 à 12 mois sont en retrait de 3,2%. Cette baisse est à relier au repli de 17 % des effectifs de veaux de moins de 8 mois entre 2016 et 2017, conséquence de la chute des naissances à l'automne 2017. Ce repli est compensé par la hausse des effectifs de bovins de

moins de 8 mois (+13,8%), rattrapant ainsi presque l'effectif de 2016.

Le cheptel laitier continue de diminuer mais dans de moindres mesures : 98 000 bovins de races laitières en moins par rapport à 2017, soit 1,3 % de baisse, contre 3,9% entre 2016 et 2017. L'effectif de vaches laitières baisse de 45 000 têtes, soit -1,3 %. Ce repli concerne quasiment tous les départements français.

Contrairement à l'an passé, le cheptel allaitant augmente en 2018 de 0,7%, du fait de la hausse des effectifs de bovins de moins de 8 mois. L'effectif de vaches allaitantes se réduit en moyenne pour l'ensemble des départements français, exceptés dans les Hautes-Alpes.

Les indicateurs

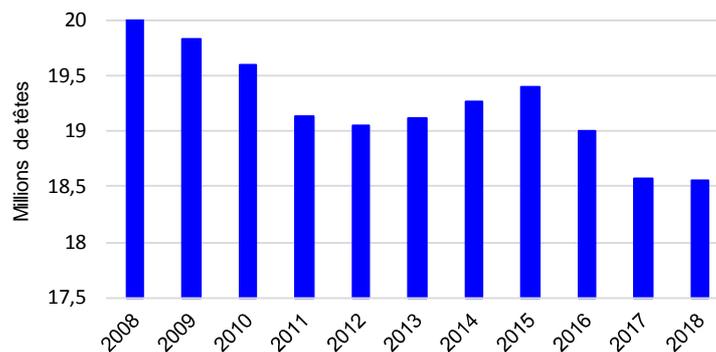
Entre 2017 et 2018, en France, plus de veaux mais moins de bovins de plus de 8 mois

Milliers de têtes	2016	2017	2018	2016/2017		2017/2018	
				en %	en effectif	en %	en effectif
Gros bovins (plus de 12 mois)	13 797	13 736	13 331	-0,4	-61	-2,9	-405
dont vaches	7 859	7 745	7 642	-1,5	-114	-1,3	-103
dont génisses de plus de 24 mois	2 038	2 164	2 096	6,2	126	-3,1	-68
dont génisses de 12 à 24 mois	2 623	2 552	2 405	-2,7	-71	-5,8	-147
dont mâles de plus de 24 mois	429	426	414	-0,7	-3	-2,8	-12
dont mâles de 12 à 24 mois	848	848	774	0,0	0	-8,7	-74
Bovins de moins d'un an	5 505	4 844	5 232	-12,0	-661	8,0	388
dont jeunes bovins (8 à 12 mois)	1 658	1 645	1 592	-0,8	-13	-3,2	-53
dont veaux (moins de 8 mois)	3 847	3 199	3 640	-16,8	-648	13,8	441
Ensemble des bovins	19 305	18 580	18 563	-3,8	-725	-0,1	-17
Races laitières	8 053	7 740	7 642	-3,9	-313	-1,3	-98
dont vaches	3 630	3 595	3 550	-1,0	-35	-1,3	-45
Races allaitantes	11 251	10 840	10 921	-3,7	-411	0,7	81
dont vaches	4 228	4 151	4 092	-1,8	-77	-1,4	-59

Source : Agreste - BDNI traitement SSP

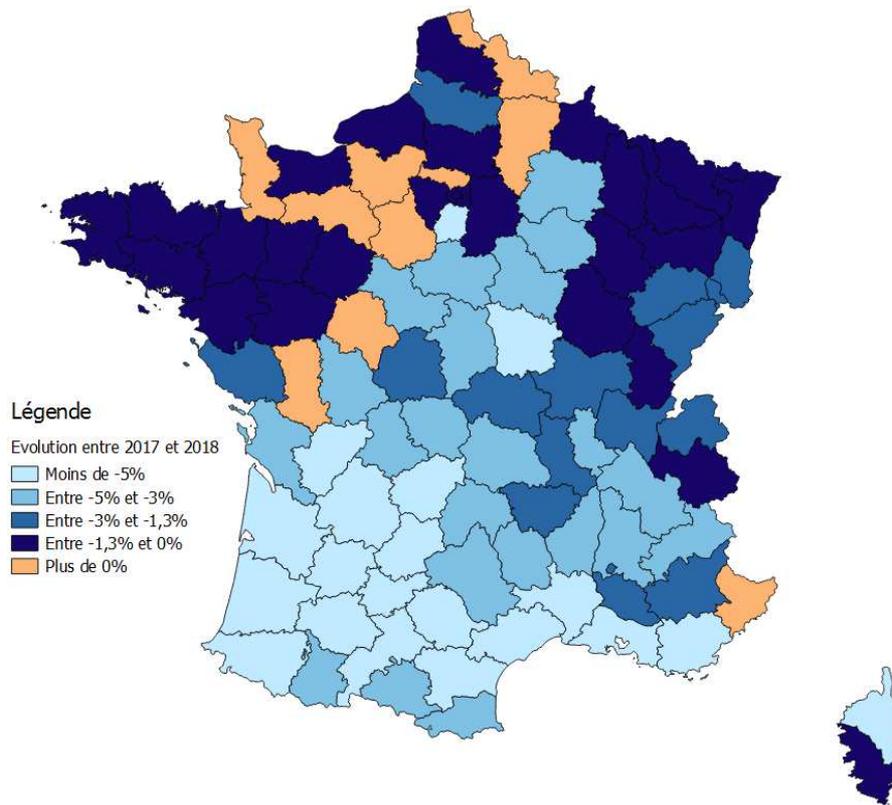
Mise en perspective

Après la chute des effectifs en 2017, quasi stabilité du cheptel bovin français en 2018



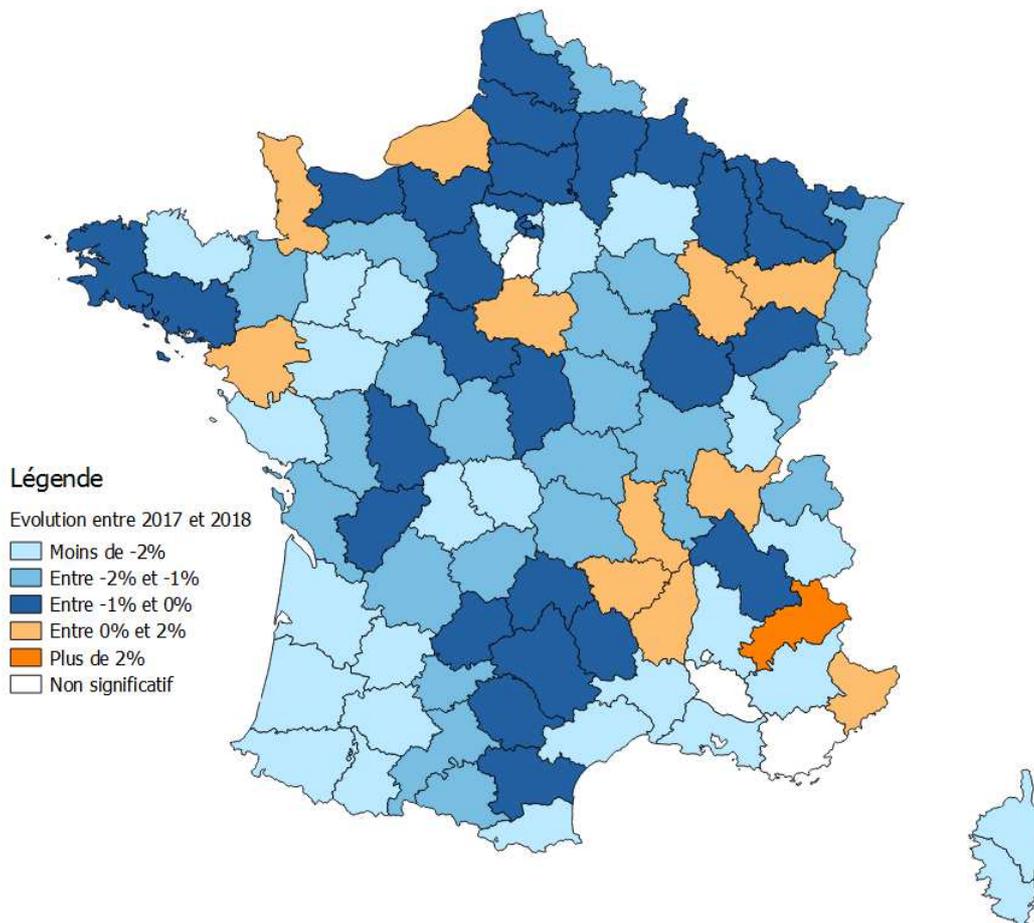
Source : Agreste - BDNI

Variation (en %) des effectifs de vaches laitières par département



Source : BDNI traitement SSP

Variation (en %) des effectifs de vaches allaitantes, par département



Source : BDNI traitement SSP

La production de viande bovine en France

Les faits marquants

En 2018, repli de 0,7 % de la production bovine

En 2018, avec 6 millions de têtes, la production bovine totale est en repli de 0,7% par rapport à 2017. Cette baisse est due aux replis de 4 % de la production de bovins de moins d'un an et de 0,3 % de la production de gros bovins mâles, non compensés par la hausse de la production de bovins femelles.

Les conditions climatiques particulières de l'année 2018 et leurs conséquences sur la disponibilité en fourrages se sont traduites par une hausse des abattages de vaches laitières de juin à octobre 2018. Dans le même temps, les mises à la réforme de vaches allaitantes ont également augmenté, favorisées par une présence en nombre dans les exploitations de génisses, pouvant permettre d'assurer le renouvellement du cheptel. Au final, la production de vaches dépasse de 2 % le niveau de 2017 et de 6% la production moyenne de la période 2013-2017.

La production de bovins mâles a reculé de 0,3 % sur un an, conséquence de la baisse des effectifs de mâles dans les exploitations et de la baisse de la demande extérieure en bovins mâles finis.

En 2018, les exportations totales de brouards sont en repli sur un an de 0,2% sur un an. Les ventes de brouards vers l'Italie, principal client traditionnel de la France, ont progressé de 0,2 %. Après un pic en 2017, la demande espagnole en brouards recule de près de 6 % sur un an mais reste supérieure de 16 % au niveau de la période 2013- 2017. La hausse des exportations vers l'Algérie a permis de compenser le repli des ventes au sein de l'UE. La production de veaux de boucherie a reculé.

En 2018, dans un contexte de relative stabilité des importations de viande bovine (- 0,2 %) et de progression limitée des exportations (+ 0,8 %), la consommation de viande bovine baisse de 1,6 % par rapport à 2017. Elle est en recul de plus de 3 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Compte tenu du stock des animaux présents dans les exploitations au 31 décembre 2018 et de la conjoncture actuelle, les prévisions de production de bovins pour la France tablent, pour 2019, sur un recul de la production bovine totale de 2,9 %. Ce repli concerne toutes les catégories de bovins.

Les indicateurs

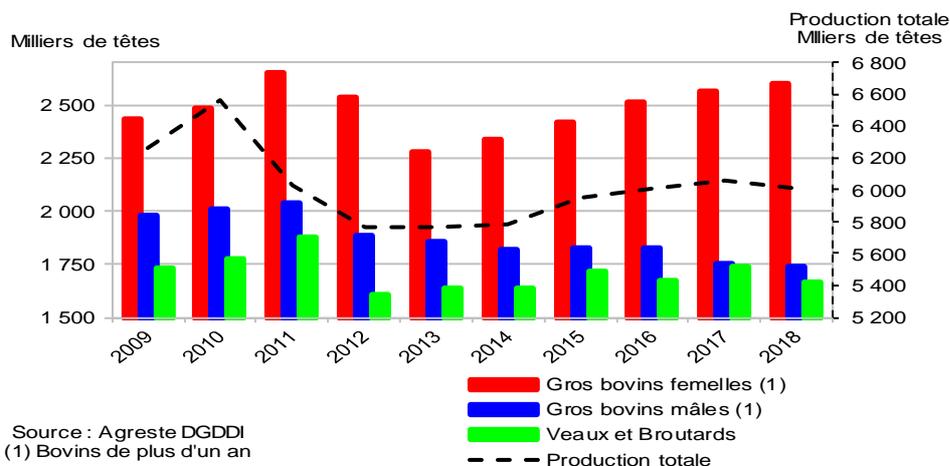
En 2019, la production totale de bovins devrait de nouveau reculer en France, toutes catégories confondues

Milliers de têtes		2018	2018/2017	2018/Moy 2013-2017	2019p	Evol 2019/2018
Vaches	1er sem.	837	3,3%	7,6%	812	-3,0%
	2e sem.	870	0,9%	4,8%	870	0,0%
	Total annuel	1 707	2,1%	6,2%	1 682	-1,5%
Génisses	1er sem.	455	3,2%	11,9%	428	-5,9%
	2e sem.	439	-3,0%	8,0%	428	-2,6%
	Total annuel	894	0,1%	9,9%	856	-4,2%
Gros bovins mâles	1er sem.	846	-1,9%	-4,4%	815	-3,7%
	2e sem.	894	1,3%	-3,5%	848	-5,1%
	Total annuel	1 740	-0,3%	-3,9%	1 663	-4,4%
Gros bovins (1)	1er sem.	2 138	1,2%	3,3%	2 055	-3,9%
	2e sem.	2 203	0,3%	1,8%	2 146	-2,6%
	Total annuel	4 340	0,7%	2,6%	4 201	-3,2%
Veaux de boucherie et Brouards	1er sem.	834	-2,0%	2,2%	799	-4,2%
	2e sem.	834	-6,0%	-3,4%	831	-0,3%
	Total annuel	1 667	-4,0%	-0,7%	1 630	-2,2%
TOTAL BOVINS	1er sem.	2 971	0,2%	3,0%	2 854	-3,9%
	2e sem.	3 037	-1,5%	0,3%	2 977	-2,0%
	Total annuel	6 008	-0,7%	1,7%	5 831	-2,9%

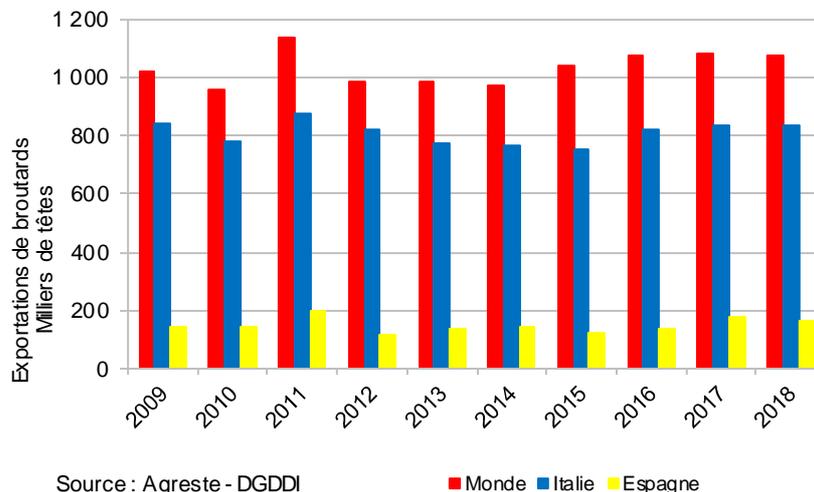
Source : Agreste - Production indigène brute réalisée en 2018, prévision pour 2019

(1) : Bovins de plus d'un an (2) : Veaux de boucherie et bovins maigres (brouards)

En 2018, la production de bovins femelles continue de progresser alors que la production totale de bovins finis recule



En 2018, léger repli des exportations de brouards, conséquence d'une baisse de la demande espagnole



En 2018, la production bovine totale augmente de 0,9% dans un contexte de baisse de la consommation apparente de viande bovine

Tonnes-équivalent-carcasse	Moyenne 2013-2017	2017	2018	Evol 2018/2017 (%)	Evol 2018/Moyenne
Abattages totaux (a)	1 436,5	1 442,2	1 460,0	1,2%	-0,1%
Exportations tous animaux vivants (b)	221,5	235,6	234,3	-0,5%	6,0%
Importations tous animaux vivants (c)	6,1	4,4	6,3	43,0%	-46,9%
Production bovine totale (1) (a+b-c)	1 652,0	1 673,3	1 687,9	0,9%	0,9%
Exportations Viande (d)	257,6	236,0	238,0	0,8%	-7,6%
Importations Viande (e)	366,4	324,6	324,0	-0,2%	-13,3%
Consommation totale (2) (a+e-d)	1 573,4	1 552,8	1 528,1	-1,6%	-3,2%
Solde Commerce extérieur de bovins vivants (b-c)	215,4	231,1	227,9	-	-
Solde Commerce extérieur viande bovine (d-e)	-108,9	-88,6	-86,0	-	-

Source : Agreste-Douanes (1) Production indigène brute (2) Consommation indigène brute

La situation dans l'Union Européenne

Les faits marquants

Fin 2018, nouveau repli des effectifs de bovins dans l'UE

Fin 2018, l'effectif total du cheptel bovin dans l'Union européenne s'établit à 87,5 millions de têtes, en repli de 1,5 % par rapport à 2017.

Les femelles reproductrices de plus d'un an représentent 72 % du cheptel bovin européen. Parmi elles, avec 35,1 millions de têtes, l'effectif total de vaches recule de 1,3 % par rapport à 2017.

En 2018, l'effectif de vaches laitières dans l'UE est en baisse pour la 3^{ème} année consécutive. Avec environ 22,9 millions de têtes, il est inférieur de près de 374 000 têtes (-1,6 %) à l'effectif de 2017 et passe en deçà du niveau bas de 2011. Le repli concerne les principaux pays producteurs laitiers de l'UE, à l'exception de la Pologne (+ 2,8 % soit + 60 000 têtes) et de l'Irlande, dont les effectifs de vaches laitières, en hausse depuis 2011, continuent leur progression (+ 1,9 % soit 26 000 têtes de plus).

Après une progression entre 2013 et 2016, les effectifs de vaches allaitantes sont en repli en Europe pour la seconde année consécutive. Entre 2017 et 2018, ils reculent pour atteindre 12,2 millions de têtes, soit 101 000 têtes de moins qu'en 2017. La France, le Royaume-Uni et l'Irlande, trois des principaux pays d'élevages allaitants, connaissent entre 2017 et 2018 une baisse de leurs effectifs. En revanche, l'Espagne,

augmente son cheptel et devient ainsi, avec plus de 2 millions de têtes, le second pays européen, devançant l'Irlande.

Les effectifs de bovins mâles de 1 à 2 ans sont en léger repli (-0,3 %) par rapport à 2017. En revanche, l'effectif de mâles de moins d'un an (hors veau de boucherie) recule plus nettement (-2,7 %) au sein de l'UE. Ce repli touche les principaux pays à l'exception de l'Espagne

Au niveau européen, sur l'année 2018, les abattages totaux de bovins sont en hausse de 2,7 % par rapport à 2017. Si les abattages de bovins de plus d'un an augmentent, ceux de bovins de moins d'un an sont stables. La baisse des abattages en Allemagne a été compensée par leur hausse dans l'ensemble des autres principaux pays de l'UE.

En 2019, d'après Eurostat, la production européenne de viande bovine devrait se maintenir. Si la France, l'Allemagne et la Pologne annoncent un recul de leur production de viande bovine, le Royaume-Uni, l'Irlande l'Espagne et l'Italie prévoient à l'inverse des hausses de production.

Les indicateurs

Fin 2018, repli des effectifs de bovins femelles reproductrices dans les principaux pays de l'UE, à l'exception de la Pologne

Milliers de têtes		UE à 28	Allemagne	Irlande	Espagne	France	Italie	Pays-Bas	Pologne	RU
Total Bovins	2018	87 508	11 949	6 593	6 511	18 563	6 311	3 690	6 183	9 676
	2018/2017	-1,5%	-2,7%	-1,2%	0,7%	-0,1%	-0,6%	-8,4%	2,4%	-1,1%
Bovins femelles, moins d'1 an (*)	2018	12 509	2 030	1 048	455	2 836	666	407	828	1 585
	2018/2017	-1,7%	-2,5%	-2,5%	-0,1%	-0,5%	0,0%	-24,5%	1,8%	-0,4%
Génisses de 1 à 2 ans (*)	2018	9 595	1 726	526	469	2 016	749	399	778	793
	2018/2017	-3,8%	-3,5%	-0,5%	-2,3%	-6,5%	0,5%	-20,4%	0,5%	-1,4%
Génisses de 2 ans ou plus (*)	2018	5 048	656	137	195	1 629	603	88	218	594
	2018/2017	-2,1%	-4,6%	1,7%	7,1%	-4,5%	3,4%	-13,7%	-0,2%	-0,7%
Vaches laitières	2018	22 937	4 101	1 369	817	3 550	1 939	1 552	2 214	1 895
	2018/2017	-1,6%	-2,3%	1,9%	-0,8%	-1,3%	-4,9%	-6,8%	2,8%	-0,5%
Vaches non laitières	2018	12 207	650	982	2 002	4 092	324	42	203	1 510
	2018/2017	-0,8%	-1,5%	-3,5%	0,2%	-1,4%	8,7%	-27,6%	8,3%	-1,9%

Source : Eurostat (*) femelles destinées au renouvellement du cheptel

RU : Royaume-Uni

Fin 2018, une situation contrastée entre principaux pays de l'UE concernant les effectifs de bovins mâles présents dans les exploitations

Milliers de têtes		UE à 28	Allemagne	Irlande	Espagne	France	Italie	Pays-Bas	Pologne	RU
Bov. mâles de moins d'1 an (*)	2018	7 946	1 345	932	177	1 783	56	47	795	1 313
	2018/2017	-2,7%	-4,3%	-6,6%	10,4%	-1,0%	11,3%	-56,1%	1,2%	-1,8%
Bov. mâles de 1 à 2 ans	2018	6 268	921	814	251	774	549	45	906	969
	2018/2017	-0,3%	-1,3%	-1,2%	12,8%	-7,1%	5,0%	-10,0%	6,3%	-1,5%
Bov. mâles de plus de 2 ans	2018	1 622	89	197	135	414	112	13	98	298
	2018/2017	2,1%	2,9%	6,4%	4,2%	-1,7%	1,9%	-13,3%	13,7%	0,0%

Source : Eurostat

(*) hors veaux de boucherie

RU : Royaume-Uni

Mise en perspective

En 2018, augmentation des abattages de bovins dans les principaux pays européens, à l'exception de l'Allemagne.

Milliers de têtes		UE à 28	Allem.	Irlande	Espagne	France	Italie (*)	Pays-Bas	Pologne	RU
Total Bovins	2018	26 819	3 415	1 896	2 536	4 626	2 780	2 243	1 942	2 810
	2018/2017	2,7%	-2,6%	2,4%	6,1%	0,0%	4,9%	3,9%	0,6%	2,0%
Veaux et jeunes bovins	2018	6 162	337	19	1 068	1 291	669	1 633	58	120
	2018/2017	0,0%	-8,4%	43,4%	-2,0%	-2,3%	-4,6%	8,5%	-9,2%	7,0%
Gros bovins mâles	2018	8 612	1 294	910	668	1 056	916	72	968	1 243
	2018/2017	4,3%	-4,1%	0,1%	14,4%	-1,8%	1,4%	-1,0%	0,8%	-1,6%
Vaches	2018	7 665	1 235	399	365	1 691	582	525	604	677
	2018/2017	1,2%	-0,6%	6,3%	0,8%	2,0%	10,5%	-7,3%	0,6%	5,2%
Génisses	2018	4 379	549	567	435	588	613	14	312	770
	2018/2017	6,7%	0,7%	2,6%	22,3%	3,0%	17,9%	-6,7%	1,8%	4,7%

Source : Eurostat -

(*) : données estimées en décembre 2018

En 2019, la production de gros bovins devrait reculer dans l'UE contrairement à celle de veaux et jeunes bovins

Milliers de têtes	UE	Allemagne	Irlande	Espagne	France	Italie	Pologne	Royaume-Uni
Total bovins	-0,1%	-2,1%	1,0%	4,4%	-2,9%	15,5%	-2,4%	0,6%
Gros bovins mâles	-3,1%	-7,0%	-3,1%	6,4%	-4,4%	7,1%	-1,1%	-3,0%
Vaches	-0,3%	-0,8%	-3,6%	-3,6%	2,1%	19,8%	-1,0%	-6,3%
Génisses	3,5%	0,8%	1,3%	8,8%	-4,3%	15,8%	1,3%	10,7%
Gros bovin	-0,7%	-3,1%	-1,8%	4,5%	-3,2%	14,6%	-0,7%	-0,2%
Veaux et jeunes bovins	1,7%	0,9%	36,8%	4,3%	-2,2%	18,0%	nd	19,2%

Source : Eurostat

Sources et définitions

1 Sources

Effectifs d'animaux : Bdni Bovine – Traitement SSP
Les Douanes (DGDDI) pour les statistiques du commerce extérieur.

2 Définitions

Période de disponibilité des données : Le règlement européen (CE) n°1165/2008 du 19 novembre 2008 impose aux Etats membres détenant plus de 1,5 millions de têtes de transmettre les effectifs de leur cheptel bovin présents dans les exploitations à une date donnée de la période de mai à juin. Ces mêmes Etats membres sont également tenus d'établir et de transmettre des prévisions de production établies à partir des effectifs présents en mai-juin de l'année.

Bdni : Les effectifs français de bovins sont issus de la Base de données nationale de l'identification – Bdni Bovine. A compter de 2008, les données concernant les effectifs de bovins proviennent de la Bdni. Une exploitation agricole au sens de la Bdni correspond au nombre d'unités détentrices d'animaux au 1^{er} jour de la période considérée. Ces unités peuvent compter un ou plusieurs sites d'élevage.

Un veau de boucherie est un jeune bovin élevé et engraisé pour être abattu avant 8 mois.

Une génisse est une femelle qui n'a pas vêlé **et une vache**, une femelle qui a vêlé.

Un bovin maigre (ou broutard) est un jeune bovin, plutôt de race à viande, qui se nourrit de lait maternel et d'herbe jusqu'à son sevrage, vers l'âge de 7 à 9 mois. Une fois sevré, il est ensuite engraisé dans des ateliers d'engraissement en France ou à l'étranger. Dans les données de production, seuls les broutards légers (pesant entre 160 et 300 kg vif) qui sont exportés sont pris en compte.

Production indigène brute (Pib) : La production indigène brute est obtenue par calcul à partir des abattages d'animaux augmentés des exportations et diminués des importations totales d'animaux vivants.

Consommation indigène brute (Cib) : Les quantités de viande consommées en France, exprimées en téc, pour un mois donné correspondent aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande et, le cas échéant, les variations de stocks à l'intervention. Il s'agit d'une consommation théorique apparente, calculée par bilan.

Tonne équivalent carcasse (Téc) : Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit.

Prévision de production de viande : Pour la France, elles sont réalisées par le SSP, à partir d'un modèle qui utilise les effectifs d'animaux présents dans les exploitations à un instant t, les données d'abattages collectées auprès des abattoirs et les données d'exportations et d'importations d'animaux et de viande.

Au sein de l'Union européenne, chaque pays transmet à Eurostat ses prévisions de production de viande pour la période à venir. Ces données sont ensuite disponibles sur le site d'Eurostat. Il n'est pas certain que tous les Etats membres mettent à jour les données de production de viande de la période passée.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Elsa Mathieu Marie-Anne Lapuyade
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2019

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)